

Bulletin de Mars 2000

des Mouettes Rieuses

Fréquence du club 146.475

Les articles sont à envoyer à
Serge Pochic 103, cours Gambetta 69003 LYON



BANCO A MONTE-CARLO

*" D'aussi loin qu'il me souviennne
du temps heureux où nous étions nombreux "*

Bon on vas pas pleurer tout le temps, nous n'étions que cinq et ça tombait bien, car il n'y avait pas plus de place au décollage!

Les Dupon(t)(d)s brother's en P.P. Gérard Leydet, Pierre Bodet et moi même.

Aussitôt arrivés à la gare de Roquebrune Luc et Bruno Dupontds poireautent après la navette dont les sont exclus; Gérard arrive et nous lui laissons prendre la mesure de l'attéro : à ma droite 400 mètres, en face à 15 mètres la mer, en prime quelques tas de galets qui ne réchauffent pas spécialement le coeur.

Nous chargeons les trois et nous récupérons les Brother's qui ne voient toujours pas poindre la moindre navette, sur le goudron qui fondoit.

Le parking est toujours aussi délicat, et l'accueil itou :

"Tiens des deltas, j'en ai pas vu depuis..."

"Vous devriez aller voler à..."

Y m'énervent ça fait dix ans que je vole ici je vois pas pourquoi...

On se tâte (400 mètres de marche) deux ailes à deux, une aile pour deux, Gérard légèrement ému par

Le plafond est 100 mètres au dessus, mais ça "tient". La promenade de santé jusqu'au déco dure sept minutes. Malgré nos 145 ans à trois, tout est bouclé en 20 minutes.

On se fait tout petit, entre les arbustes et nous dressons nos Archéoptérixs, quand on a

terminé y a plus de vent, tous au tas, juste 1 m/s au tremplin Sud qui est plat comme la main!? On se présente, face, nul, arrière puis face, on y va. Pierre aura moins de chance et attendra deux heures avant de décoller.

Rien à exploiter, juste glisser et regarder ce curieux paysage d'urbanisation coincée entre Montagne et Mer dans ce petit paradis climatique

.../...



UNE RÉACTION À L'ARTICLE DE JEAN-LOUIS MURATI PARU DANS LE BULLETIN DE NOVEMBRE 1999, PLUS QUELQUES REMARQUES À MÉDITER.

La lecture du "Petit Mot d'Humeur" de Jean-Louis Murati m'a laissé un petit goût amer.

Sans connaître personnellement Jean-Louis, j'avais envie de répondre énergiquement à sa diatribe contre le "Centre" de Mévouillon. Mais, finalement, la meilleure des choses serait de lui conseiller de rejoindre sans tarder (si ce n'est déjà fait ?) la cohorte parapentiste qu'il admire tant et qui lui apportera tous les services dont il a visiblement tant besoin.

Toutefois, son petit mot d'humeur, peut nous inciter à la réflexion sur le passé, le présent et l'avenir du delta. A mon avis, cela fait presque quinze ans que la majorité des professionnels du vol libre ont volontairement négligé le delta au profit du râpe-la-pente, de l'uêlème, voire même de la restauration (eh oui) pour certains...

Je pense que nous, les pilotes delta, avons aussi une grosse part de responsabilité dans cette affaire. Pourquoi sommes-nous considérés comme quasi-débiles lorsque nous

achetons une aile neuve payée plein-pot? A force de chercher sans arrêt des combines pour acheter notre matériel le moins cher possible, nous avons fini par dégoûter les professionnels les plus motivés.

Mais cette situation est due aussi aux spécificités de l'activité delta : on ne va pas acheter une aile neuve, même si on en a les moyens, tant qu'on est pas sûr de son niveau de pilotage. Et ceux qui ont le niveau n'ont peut-être pas les moyens! Résultat, des constructeurs déposent le bilan, des écoles ferment les unes après les autres, et les élèves courageux qui sont encore attirés par le delta sont orientés gentiment vers le parapente.

Le parapente est presque devenu un "sport" de masse, et si les sites sont améliorés grâce aux parapentistes, ne nous plaignons pas et profitons en...

Allez, bon vols à tous et :
Attention aux Méduses!

Mircéa Leventis

Banco à Monte-Carlo

Thérèse la femme de Gérard nous accueille à l'attéro, tout c'est bien passé vive les Drag-Queen reines de l'attéro!

Les Dupont's remontent cette fois avec la navette pour continuer leur stage S.I.V. perso. Faut en profiter le Zodiac est là, ce qui n'est pas pour déplaire à Gérard aussi, au cas où.

Enfin Pierre arrive, "Putain il est loin sur la mer drag-chute ouvert, mais il arrive quand même à poser deux pieds sur le dur, en s'assurant que son parachute n'est pas rempli de *collerpa taxifolia* une monégasque célèbre.

Je me moque mais pendant ce temps là, un parapentiste laisse délicatement choir sa voile sur mon , que sortirait-il de cet a c c o u p l e m e n t bizarre? déjà cerné à la maison par Adrien, Benjamin et Nadine qui râpent la pente, ou vais je trouver la sérénité?

Le soir comme d'hab, petite promenade post prendiale : le port avec ses paquebots de milliardaire, leur bagnole a 100 plaques et Casino.

Cette année Luc à été sage, il n'a pas dépensé 10 francs comme l'an dernier, il n'a fait que regarder

Heureusement on était au Casino des pauvres (tenue oblige) mais y avait pas de billets de 100 balles, que des billets verts.

Retour à l'hôtel des Platanes, caractérisé par ses mandariniers (140F la nuit + petit déj. inclus)

On s'endort en rêvant au soleil, aux pompes, et à tous les fantômes qui habitent le libériste moyen.

8H30 "Wake up, fell out of bed, drag a comb across my head" (y a du boulot).

Il fait grand beau, on mange les mandarines cueillies directement sur le platane (ou l'inverse j'sais pu) et on fonce au déco. Y a pas tellement plus de monde qu'hier (d'ailleurs on saurait pas où les mettre)

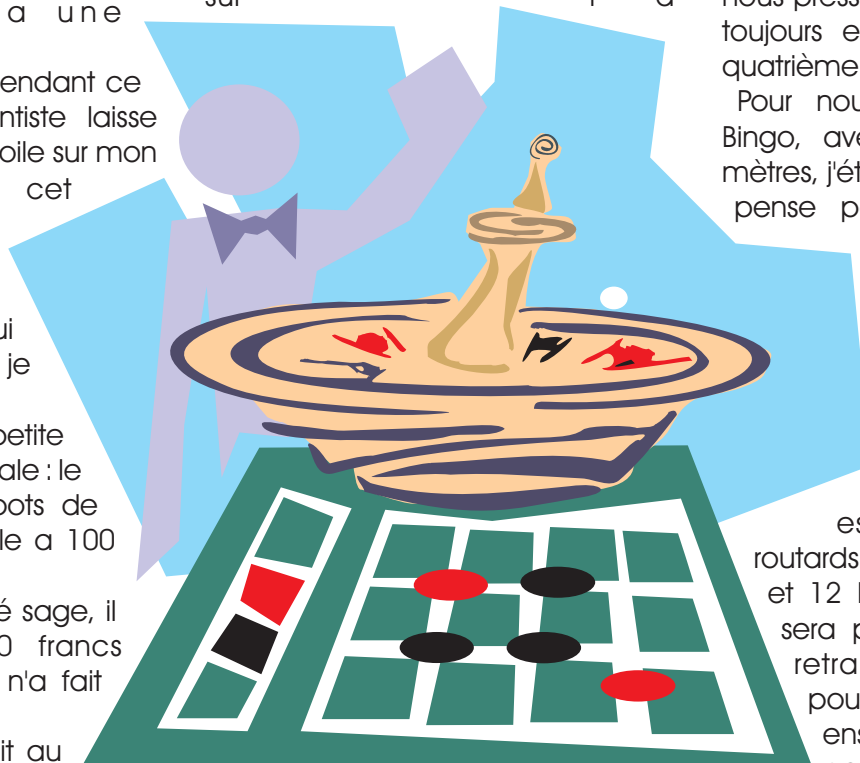
Le vent est S.W. juste ce qu'il faut. On a assisté à une démonstration de Robbie Whiteall qui est testeur pour Nova (pas les yaourts).

Les dupontx ne se précipitent pas. C'est près cyclique.

Nous on mange. On a des doutes, c'est tout petit, on attend, sur le coup de 2H on fait mine d'approcher, Gérard est content, Thérèse depuis l'attéro lui a confirmé qu'on avait remis de l'essence dans le Zodiac.

Je décolle, fais un merveilleux 360 juste après le décollage, bilan -40 mètres, faudrait pas trop gâcher, à ce train je peut me baigner dans cinq minutes.

Je file sur la falaise à l'Ouest, ça monte, ça descend, ça zérote, mais c'est monter que je veux! J'avance sur



falaise suivante. Putain cong! 3m/s! J'enroule, je déroule, je roucoule, je merdouille, je rapplique vite fait au pied du décollage et cette fois ça monte, je repars à l'assaut des deux falaises, putain les noyaux dérivent directement vers la combe de la ligne 20 000 Volts, j'aime pas. C'est merdique je me contente d'un petit noyau (dur) pour prendre 100 mètres je vais pouvoir aligner la crête jusqu'a La Turbie (~5 kilomètres). Mais le vent est trop parallèle, et je descend lentement mais sûrement. L'attéro est à 12 de finesse, allez je vais jusqu'à l'épingle à cheveux de la route et je rentre. Tiens +1, je tourne à plat, je monte, j'avance je recule comment veut tu que... ca y est +2, +3 stabilisé, je suis au dessus du Montgros, j'ai une vue splendide sur les Alpes, tout est

tranquille, Pierre et Gérard travaillent un peu plus bas, j'entame ma promenade annuelle jusqu'à La Turbie, retour au décollage puis extrémité de Cap Martin, au retour je croise Gérard qui jette un coup d'oeil dans tous les appartements de l'immeuble sur lequel il fait du soaring. Y a plus qu'à réussir l'attéro. Comme d'hab, j'extrait mon extracteur, puis au fond du sac extrais mon drag-chute, puis je secoue très fort pour qu'il s'ouvre (un produit Tecma). Le poser se passe vite mais bien; cinq minutes plus tard Gérard est là, nous replions sans nous presser car les dupontx sont toujours en navette assurant leur quatrième vol.

Pour nous encore un Monaco Bingo, avec 1H30 de vol +650 mètres, j'étais aux anges. Mais je ne pense pas qu'on soit prêt de décrocher la timbale d'Alain Titre avec huit heures de vol en deux jours. C'est toujours bon à prendre en Janvier.

Gérard Leydet dont c'était la première sortie club hivernale, est conquis. Les vieux routards seront à La Seranne les 11 et 12 Mars. En espérant qu'on sera plus nombreux. Y a des retraités dans l'Yonne qui pourraient faire un effort, des enseignants dans l'Isère qui pourraient envisager que l'hiver peut avoir des couleurs de jardin exotique dans un petit coin de France, et des chômeurs que le club aide (100F par sortie) qui pourraient se libérer. Alors tous au Mas de Codet les 11 et 12 Mars

Christian